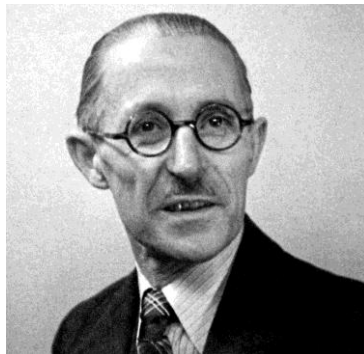


Victor Chatenay, Barbara Stirling-Chatenay et le réseau « Honneur et Patrie » en 1940 : le 1^{er} réseau de résistance angevin

La ville d'Angers a été, comme l'ensemble de la Zone Nord de la France, occupée par l'Allemagne Nazie, dès mai ou juin 1940. C'est en Juin 1940 que les troupes Allemandes s'y installent, en imposant la collaboration. Les premiers réseaux ou mouvements de résistance se sont mis en place avec difficultés. L'année 1940, a été l'élément déclencheur de cette résistance, les résistants ayant COMPRIS que le gouvernement collaborait avec les nazis, ce qui était contraire à leurs valeurs et à l'intérêt de leur nation, ont REFUSE les décisions de ce gouvernement collaborationniste et ont RÉSISTE, s'organisant entre eux souvent au péril de leur vie pour défendre les valeurs fondamentales de la France : (*Liberté, Égalité, Fraternité*) qui leur semblaient être les bonnes. Victor Chatenay (1886 – 1985), homme politique et ancien combattant de la Première Guerre mondiale, a fondé avec sa femme Barbara Stirling-Chatenay, le 1er réseau de résistance angevin « Honneur et Patrie ». En quoi ce réseau s'inscrit-il dans le thème 1940, Entrer en résistance : comprendre, refuser, résister ?

I/ Le premier réseau de résistance à Angers, dès 1940

L'engagement dans la résistance n'est pas anodin car être résistant représente un très grand danger : la mort est assurée en cas de dénonciation ou de découverte du réseau par les autorités. Cependant, afin de défendre leurs valeurs, pour sauver leur patrie, et par devoir envers la France, certaines personnes comme Victor Chatenay s'engagent, pour lutter contre le régime de Vichy, contre l'occupation Allemande ou même contre la nouvelle politique antisémite.



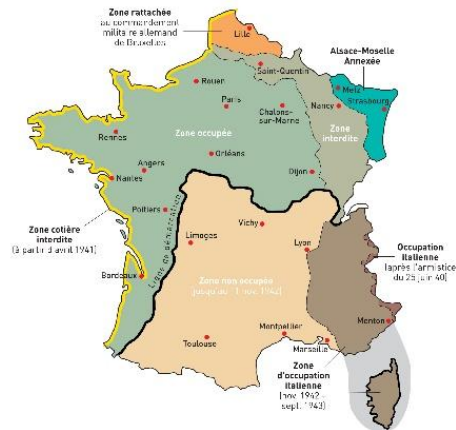
Victor Chatenay ADML

C'est ainsi que, Victor Chatenay constitue, dès 1940, le premier mouvement de résistance du Maine-et-Loire qu'il nomme « Honneur et Patrie ». Ce réseau consiste, en un premier lieu, à être au service du renseignement anglais auquel il communique la position et les armements des troupes allemandes. Sur 300 membres que comptera le réseau durant la guerre, 19 % étaient engagés avant 1941. Les 60 premiers résistants appartenant au réseau « Honneur et Patrie » ont montré le chemin aux 260 autres engagés dans le réseau en respectant leur engagement de défendre l'honneur et la patrie, c'est-à-dire qu'ils se sont engagés pour défendre les valeurs fondamentales françaises (Liberté, Égalité, Fraternité). Tout a commencé le 18 juin 1940, suite à l'appel lancé par le général de Gaulle, sur la radio anglaise, la BBC. Ce jour-là, il invite les Français à refuser la défaite et à poursuivre le combat avec lui en Grande-Bretagne, au sein des Forces Françaises Libres. Cet appel marque alors la naissance de la France Libre.

L'Appel du Général de Gaulle, le 18 juin 1940



En juillet 1940, la France Libre compte 7 000 hommes dont quelques angevins. A cette même période, les premiers réseaux de résistance comme « Libération nord », « Ceux de la Résistance » ou encore « Honneur et Patrie » se mettent en place. Mais le problème de tous ces mouvements de résistance jusqu'à la fin de l'année 1941, c'est qu'ils sont divisés, parfois concurrents sur le plan stratégique, opposés sur les raisons de résister et faiblement implantés dans les régions. Pour résumer, ils étaient mal organisés ; les premiers résistants ne sont partis de rien mais ils ont du tout construire. Les rares Français qui se sont engagés dans la résistance dès 1940 l'ont fait soit à titre individuel, soit au sein de petits groupes isolés, agissant de façon spontanée, sans mots d'ordre, sans liens entre eux ou soit en se mettant au service des réseaux britanniques.



La zone nord et la zone sud ou encore la France et les réseaux britanniques n'avaient aucun contact entre eux. Ce n'est que progressivement que des liens se sont établis, que le recrutement s'est étoffé, que des mouvements structurés se sont constitués dans les deux zones séparées par une ligne de démarcation contrôlée par les troupes d'occupation allemandes.

Ainsi 1/4 des autres résistants angevins le feront avant 1941 avec par exemple des anciens combattants autour de Maurice Tardat, des gendarmes, des scouts, ...

Au total, 10 % environ des résistants angevins engagés dans la France Libre au Royaume-Uni, dans les colonies ou ailleurs le feront dès l'année 1940

Château d'Angers. ADML



L'accentuation du nombre de résistants angevins s'explique d'une part, par le fait que les réseaux de résistance ont réussi à s'organiser et s'unifier. Et d'autre part, par l'occupation qu'a connue leur ville. Angers était devenue une ville administrative « allemande » avec parfois des rues entières réquisitionnées par cette armée (rue de la Préfecture). Ce choix des Allemands a donc mené les Angevins, hostile à toute collaboration avec les Nazis, à résisté en fournissant des renseignements aux Alliés.

II/ L'engagement de toute la famille Chatenay dans la résistance

Comme nous l'ont expliqués deux enfants de résistants, venus témoigner devant notre classe, résister ne fut pas qu'un acte de bravoure de certains Hommes mais également un moment fort, et dans certains cas, traumatisant la vie de leur familles (femmes, enfants). Ceux-ci se retrouvèrent, volontairement ou malgré eux, impliqués dans la résistance. La famille de Victor Chatenay n'échappe pas à la règle. Sa femme, Barbara mais aussi ses 5 enfants : Louis-Pierre, Michel, Jacques, Antoine et Anne-Marie, faisaient tous partie du réseau de résistance.

Selon Victor Chatenay, la résistance est un engagement familial. Si une personne en fait partie, le reste suit. Victor étant le chef et créateur d'« Honneur et Patrie » est responsable d'organiser et d'assurer la stabilité du réseau mais bien sûr avec l'aide de sa famille.



Barbara Stirling-Chatenay ADML

« Honneur et Patrie » a pu être financé par l'Angleterre grâce aux liens que Victor Chatenay entretenait avec le gouvernement britannique ; son beau-frère étant un général dans l'armée anglaise. Barbara Stirling-Chatenay, la femme de Victor, est d'origine écossaise. Elle aidait Victor avec les fonctions administratives (renseignement et courriers). Son activité principale était le renseignement clandestin mais elle aidait aussi avec le transport des armes et l'hébergement des agents du réseau..

Chaque enfant de Victor a participé au combat à leur manière durant la guerre. Louis-Pierre était un aviateur et officier pour la Résistance, il a résisté en aidant les aviateurs alliés à gagner la Suisse et l'Espagne. Michel et Jacques étaient tous les deux parachutistes de la France libre et du SAS britannique. Enfin, Anne-Marie en raison de son jeune âge, participait à la résistance en transportant des messages.

La famille Chatenay a été arrêtée en Mars 1942 pour la première fois, ils ont été interrogés puis relâchés. Ils ont quitté l'Anjou suite à cela et se sont réfugiés à Loches et Châteauroux. En juin 1943, le réseau « Honneur et Patrie » rejoint le réseau de résistance « Jade-Fitzroy » qui travaille pour l'Intelligence Service. Victor Chatenay qui a échappé de peu à une arrestation à Paris quitte la France pour continuer le combat depuis Londres.

III/ « Honneur et Patrie », un réseau qui rassemblera plus de 300 membres mais qui subira une forte répression en particulier en 1943

Malgré l'aide qu'a pu avoir ce réseau, la répression de la résistance fut très violente, comme partout en France et dans les pays occupés. En effet, des actes de tortures et de nombreuses exécutions ont été perpétrés par les nazis.

Sur les 300 membres que comptera le réseau, 107 furent arrêtés. Pour la seule ville d'Angers, 68 agents du réseau sont arrêtés sur 150 dont 2 en 1941, 5 en 1942, 44 en 1943 et 17 en 1944. Sur ces 68 agents angevins arrêtés, 49 sont déportés et 25 décédés.

Entre 1940 et 1944, dans la France occupée par les Nazis, environ 2% de la population s'engagent dans la résistance (la majorité d'entre eux sont des jeunes et pratiquement que des hommes). Parmi eux, figure la famille Chatenay qui grâce à leur réseau, ont pu jouer un rôle crucial dans la préparation du débarquement en Normandie (6 Juin 1944). Pour résister

à l'occupation des Nazis, ce réseau angevin fournissait des renseignements aux alliés britanniques et utilisait également la propagande, par divers moyens tel que les journaux clandestins à partir de 1941 pour révéler les crimes de guerre, essayer d'inciter la population à rejoindre leur cause, mais aussi pour défendre les valeurs qui leurs sont chères. Malheureusement, leur journal ne sera publié que 5 fois durant la guerre.

Evidemment ces actes de résistance ne seront pas sans conséquence pour cette famille. En effet, Victor Chatenay échappera de peu à Paris à l'arrestation le 11 février 1942 et se réfugiera en Angleterre. De la même manière, Louis-Pierre est emprisonné en Espagne par le régime franquiste, mais parviendra tout de même à rejoindre Londres où il deviendra officier. Mais Antoine, lui est arrêté par la Gestapo, il est torturé à Paris et pour finir il est déporté dans le camp de concentration de Magdeburg, en Allemagne. Heureusement il survit, notamment grâce au soutien d'un groupe de déportés communistes français. Quant à Barbara, elle, se fait arrêter alors qu'elle portait des plans de la base sous-marine allemande de St-Nazaire. Elle aussi est donc envoyée dans le camp de concentration pour femmes de Ravensbrück, et là aussi elle échappe de justesse à la mort. Enfin, Jacques, parachutiste dans les Forces Aériennes Françaises Libres, connaîtra un sort bien plus tragique que ses semblables, puisqu'il meurt à La Gacilly en Bretagne en participant aux opérations de débarquement en Normandie dans la nuit du 5 au 6 juillet 1944. Cette famille a laissé une grande marque dans l'histoire de la résistance régionale. Elle connaissait les conséquences : la possibilité d'être exécuté, arrêté, déporté ; la possibilité de mourir durant une attaque ou durant le préparatif d'un attentat. Néanmoins, cette famille combatta jusqu'à la libération avec d'autres réseaux de résistances pour défendre leurs valeurs.

Monument à la mémoire des résistants à Belle-Beille :



Conclusion

Le réseau de résistance « Honneur et Patrie » s'inscrit donc dans le thème **1940, Entrer en résistance : comprendre, refuser, résister** puisque même si la libération de la France n'eut lieu que bien plus tard, c'est bien lors de cette année 1940 que les français ont commencé à s'unir un peu plus nombreux chaque jour pour créer les premiers actes de résistance, les 1ers mouvements, les 1ers réseaux. Victor Chatenay et toute sa famille ainsi que les 60 autres engagés avant 1941, dans le réseau « Honneur et Patrie » qui comptera en 1944, 240 membres sont et doivent être une source d'inspiration pour nous tous. Ils ont montré que quel que soit son âge, tout le monde peut jouer un rôle pour la préservation de la liberté et qu'un petit geste peut être conséquent dans l'avenir. Comme d'autres familles en France, ils ont sacrifié leur vie de famille et risqué la leur pour libérer notre pays et ont fait preuve d'un courage qui doivent inspirer les jeunes générations.

Après la libération et la fin de la guerre, Victor décida de s'engager dans la politique et devint maire d'Angers de 1947 à 1959 mais aussi député (1951 - 1959) et fut même nommé au Conseil Constitutionnel de la V^{ème} République avant de prendre sa retraite bien méritée en 1962.

Sources : *l'engagement exceptionnel de Victor Chatenay et de sa famille en Anjou, s'engager pour libérer la France, 2018 sur le site du Lycée Bergson. Victor Chatenay, Wikipédia*

Mathéo S.Manon L.Isabelle B. juin 2020